clara la guerre à la Hongrie; l'armée impériale pénétra jusqu'à Gran (Esztergom) : l'anti-roi dut acheter la paix à des conditions humiliantes. Plus heureux dans une autre campagne il repoussa les Allemands; mais sa tyrannie, aussi cruelle que celle de Pierre, provoqua une insurrection. Pierre eut recours à ses anciens alliés : dans une fête solennelle il fit hommage à l'empereur du royaume de Hongrie et en recut l'investiture. Cette humiliation ne pouvait lui assurer le trône; une assemblée populaire réunie à Csanad le déclara déchu de la royauté et proclama à sa place, André, fils de Ladislas le Chauve (1046-1061). Le début de son règne fut signalé par une violente réaction des païens contre les chrétiens et les étrangers. Il réussit néanmoins à se faire sacrer, et finit par interdire sous peine de mort l'exercice du paganisme. Attaqué par l'empereur, il parvint à lui résister avec l'aide de son frère Bela et à conclure une paix honorable. Il fut bientôt après détrôné par Bela luimême (1061) et mourut dans un combat sur les bords de la Tisza. Bela au début de son règne eut à réprimer une nouvelle conjuration des païens centre l'Eglise : il y réussit et s'efforça par de sages mesures économiques de remédier à l'état désastreux où les luttes civiles avaient réduit la Hongrie; il mourut par accident en 1063. Conformément aux usages asiatiques (qui prévalent encore aujour d'hui en Turquie), son neveu Salomon (1063-1074) lui succéda. Ce prince était âgé de douze ans. L'empereur Henri IV profita de sa jeunesse pour lui imposer une tutelle humiliante. Le royaume fut ravagé par les Polovtses ou Cumans, qui en 1067 envahirent la Transylvanie. Ils furent défaits à la bataille de Cserhalom où, suivant l'expression d'un contemporain, les têtes rases des Polovtses roulèrent comme des citrouilles. Les Petchenègues furent également battus sur les bords du Danube. Malheureusement, la maison royale était en proie à des luttes intestines, sans cesse renaissantes. Les ennemis de Salomon lui reprochaient d'être la créature des Allemands et d'avoir fait hommage à l'empereur d'un état qui appartenait à Saint-Pierre. Le pape Grégoire VII, alors en lutte contre l'em-